

INSTITUT DU CHAMP FREUDIEN

Antenne clinique de Rouen

Session 2024



Max Bill, Unendliche Schleife, version IV, Centre Pompidou

**Comment s'orienter dans la clinique :
Symptômes du XXI^e siècle**

INSCRIPTIONS AVANT LE 12 DECEMBRE 2023

Prise en charge par la formation permanente

www.psychanalyse-normandie.fr

Organisation de la session

Dates

Cette session se déroulera sur l'année 2024 aux dates suivantes :
- les vendredis 12 janvier, 16 février, 12 avril et 21 juin de 11h à 17h
- le vendredi 15 mars et 17 mai de 11h à 18h45
- et le vendredi 27 septembre de 9h à 17h.

Lieux

La session se tient à l'Espace Stewart 14 rue du professeur Stewart à Rouen.

Conférences

Deux conférences seront organisées à l'Espace Stewart de 17h15 à 18h45 les vendredis 15 mars et 17 mai 2024. Le thème de chaque conférence et le nom du conférencier seront transmis dès que connus sur le site.

Durée de la session

La session de formation représente 38 heures d'enseignement.

Conversation clinique

La Conversation clinique se déroulera **le vendredi 27 septembre 2024** de 9h à 17h. Le lieu sera précisé ultérieurement. Elle sera ouverte au public (gratuite - sur inscription).

Il s'agit d'une conversation autour de plusieurs cas cliniques présentés par des participants.

Cette journée sera animée par François Leguil, psychanalyste, membre de l'ECF et de l'AMP.

Bibliographie

Une bibliographie générale sera consultable sur le site de l'Antenne clinique : www.psychanalyse-normandie.fr. Chaque enseignant sera susceptible de donner des éléments supplémentaires.

Certains ouvrages sont consultables à la bibliothèque commune à l'Antenne clinique de Rouen et à l'ACF-Normandie à la Maison de la psychanalyse en Normandie au 48 rue de l'Abbé de l'Épée à Rouen. ?????? Le vendredi 12 janvier sera donnée une information sur l'utilisation de la Bibliothèque.

Séminaire théorique

Comment s'orienter dans la clinique : Symptômes du XXI^e siècle

La clinique, tel un sismographe, enregistre ce que Freud nommait *malaise dans la civilisation* et que Lacan choisissait d'appeler *symptômes* en tant qu'indicatifs des *impasses croissantes* de notre époque.

Les algorithmes, les réseaux sociaux, les *fake news* et les réalités virtuelles générées par l'intelligence artificielle occupent aujourd'hui le devant de la scène et bouleversent les repères qu'offrait la tradition. Il y a cinquante ans, Lacan identifiait déjà ce processus comme « chute des idéaux et montée au zénith social de l'objet ». Face à ces bouleversements, aucun retour nostalgique n'est de mise.

Les avancées des biotechnologies parallèlement à l'essor du discours capitaliste transforment le rapport au corps, à l'environnement ; de nouvelles angoisses apparaissent. Dans notre monde dominé par l'image, l'abord du corps s'en trouve modifié ; il est interrogé en tant que « généré » plutôt que sexué, la chirurgie plastique tend à abraser les différences. Les relations entre les sexes sont elles aussi revues sous l'angle de l'égalité. Ces nouvelles données s'appliquent à tous les âges.

Quels en sont les effets sur la clinique ? Comment accueillir le particulier des sujets au-delà des classifications statistiques et du mouvement de dépathologisation généralisé ?

Tout au long de l'année, nous aborderons ces transformations qui marquent le début du XXI^e siècle. Nous verrons comment l'orientation lacanienne nous donne des repères pour lire ces mouvements et les conséquences sur la pratique.

Etude d'entretiens cliniques ou de fragments de cure publiés

Il s'agit de textes publiés dans différentes revues du Champ freudien. Ils sont écrits par des psychanalystes qui témoignent du travail effectué dans le cadre d'une cure ou d'entretiens auprès d'adultes et d'enfants. Ces textes sont en lien étroit avec le thème *Ce qui fait trauma ...*

Séminaire pour les participants récents

Groupe N : Découvrir Lacan : théorie et clinique

Ce séminaire s'adresse particulièrement aux participant.e.s inscrit.e.s pour la première ou seconde fois à l'Antenne clinique et qui peuvent éprouver quelques difficultés avec l'orientation psychanalytique lacanienne.

Les participant.e.s pourront poser leurs questions à partir du séminaire théorique du matin ou du séminaire d'étude clinique du début de l'après-midi afin d'éclaircir quelques concepts psychanalytiques mais aussi interroger leur usage dans la pratique. Celles et ceux qui désireront parler d'un cas de leur pratique pourront s'y essayer (nombre limité à un cas par séance).

Responsables : Marion Maurel, Valérie Pera Guillot et Jean-Louis Woerlé

Séminaires d'élucidation des pratiques

Les cas cliniques présentés par les participants doivent être en rapport avec le thème du groupe choisi par les participants.

Groupe P1 : De la question de l'enfant à la parenté en question

L'enfant ne cesse de questionner, en quête de réponses qui puissent traiter ses impasses subjectives dans son rapport à l'Autre.

Si aujourd'hui, l'enfant est écouté en tant que tel, pour autant, parce qu'il y a un inconscient, le désir échappe au langage, à sa structure, au sujet.

L'intersection parents-enfants est constituée de ce qu'ils ont en commun, à savoir, ce « bafouillage » où se loge la jouissance illisible, malentendue de structure. Ce réel irréductible les lie et les sépare. L'enfant, avec son grain de sel, le reprend à son propre compte et comme objet jamais conforme à l'idée que les parents se font de lui, met la parenté en question. C'est à ce carrefour que la clinique des symptômes contemporains (phobies, troubles du langage, de l'attention, dysphorie de genre, troubles de la conduite, addiction...) est interrogée là où nous nous arrêterons à partir de situations proposées par les participants.

Responsables : Francine Giorno, Lydie Lemercier-Gemtel et Marie-Claude Sureau.

Groupe P2 : Un grain de folie nécessaire, une touche hors-norme pour qu'existe un sujet

Le sujet se constitue au fil de son enfance grâce au bain de langage qui lui est transmis par les personnes grandes et petites qui l'accueillent. Il se construit ainsi son monde symbolique et sa sphère imaginaire.

Mais tout ne peut se dire, il y a une brèche où l'Autre est manquant. C'est grâce à ce trou, émergence du réel, que le sujet est mis en demeure d'y mettre sa part singulière.

Cette création est inédite et indicible, bizarrerie originale signe qu'une petite personne est en train d'advenir, un hors normes qui est la certification de l'intelligence humaine

Responsables : Corinne Bognar, Elodie Guignard et Marie Izard.

Groupe P3 : Le pari de la clinique sous transfert d'aujourd'hui : viser le « parlêtre » et son symptôme

A l'heure du « tout neuro » et de la volonté politique d'enfermer la parole dans des protocoles/diagnostics standardisés, à quoi le praticien d'orientation lacanienne est-il convoqué par l'urgence qui

presse son patient ? Quel est le pari qui anime sa pratique d'aujourd'hui et la clinique qui s'en dépose ?

A lui de s'inclure dans le symptôme de son patient, récoltant une « moisson » de signifiants qui viennent subvertir et révéler un savoir, « pivot du transfert », d'une autre nature que le savoir médical ; mais à lui aussi de prêter attention et de faire exister une perspective plus vaste sur le symptôme : celle du « parlêtre » et de ses modes de jouissance.

Si le sujet est parlé par son Autre, il est aussi parlant – et ceci implique son rapport à l'image de son corps, aux signifiants qui l'ont déterminé mais aussi les différents circuits de jouissance dans lesquels il est pris. C'est dans toutes ces dimensions du « parlêtre » que le praticien a à s'insérer. C'est là que son acte est sollicité par l'urgence d'une jouissance délétère.

Nous proposons d'explorer cette perspective tout au long de l'année par l'étude de cas rédigés par chaque participant.

Responsables : Marie-Hélène Doguet-Dziomba, Cyril Duhamel et Catherine Grosbois.

Séminaires de lecture de textes

Groupe T : Lecture de « Kant avec Sade » de Jacques Lacan

« Kant avec Sade »* est le titre d'un écrit de Lacan de 1962 que nous vous invitons à déchiffrer – exercice de gay savoir – pendant l'année. La maxime kantienne est posée comme homologue, voire complémentaire, de la maxime sadienne, que Lacan déduit du texte de Sade.

Humour noir et humour lacanien s'y retrouvent.

Formule du fantasme, sadisme et masochisme, sont conviés.

C'est un écrit de Lacan inséparable du *Séminaire, livre VII, L'éthique de la psychanalyse*.

*Lacan J., « Kant avec Sade », *Ecrits*, Paris, Seuil, 1966, pp. 765-790.

Responsables : José Luis Garcia Castellano, Eric Guillot et Laurence Morel.

Répartition des groupes

<u>Espace Stewart</u> 11h à 12h45	<u>Espace Stewart</u> 14h à 15h15	<u>Espace Stewart</u> 15h30 à 17h
<p><u>Séminaire théorique</u></p> <p>Tous les participants</p> <p><i>Comment s'orienter dans la clinique : Symptômes du XXI^e siècle</i></p>	<p><u>Etude d'entretiens cliniques ou de fragments de cures publiées</u></p> <p>(groupes E1, E2, E3, E4, E5)</p>	<p>Groupe N : <u>Découvrir Lacan : théorie et clinique</u></p> <p>Groupe P1 : <u>De la question de l'enfant à la parenté en question</u></p> <p>Groupe P2 : <u>Un grain de folie nécessaire, une touche hors-norme pour qu'existe un sujet</u></p> <p>Groupe P3 : <u>Le pari de la clinique sous transfert d'aujourd'hui : viser le « parlêtre » et son symptôme</u></p> <p>Groupe T : <u>Lecture de « Kant avec Sade »</u></p>

Conférence de 17h15 à 18h45 les 15 mars et 17 mai

Conversation clinique de 9h à 17h le 27 septembre

L'Antenne clinique de Rouen

Présentation

Du séminaire de Jacques Lacan (1953-1980, en cours de publication) on peut dire qu'il a assuré à lui seul la formation permanente de plusieurs générations de psychanalystes.

Cet enseignement, qui restitua et renouvela le sens de l'œuvre de Freud, inspire de nombreux groupes psychanalytiques. A l'origine de la création du Département de psychanalyse, il continue d'orienter son travail. L'Institut du Champ freudien se consacre à son développement.

Le Département de psychanalyse existe depuis 1968. Il fut rénové en 1974 par Jacques Lacan, qui resta son directeur scientifique jusqu'à sa mort en septembre 1981. Il fait aujourd'hui partie de l'Université de Paris VIII (secrétariat : 2, rue de la Liberté, 93526 Saint Denis Cedex 02).

L'Institut du champ freudien s'inscrit dans le cadre associatif. Il a pris la suite, en 1987, du Cercle de clinique psychanalytique (1976). Secrétariat : 74, rue d'Assas, 75006 Paris.

Cet Institut assure une mission d'enseignement supérieur et de recherche. Il a permis la création des Sections cliniques de Paris-Saint Denis, Paris-Ile de France, Barcelone, Bruxelles, Rome, Madrid, Bordeaux, Clermont-Ferrand, Angers, Lille, Rennes, Lyon, Marseille, Nice, Strasbourg et Toulouse, ainsi que les Antennes de Chauny-Prémontré, Dijon, Nantes. En 1998 est né le Collège clinique de Toulouse, puis celui de Montpellier.

Depuis 1993, *l'Institut* a mis en place une nouvelle instance d'enseignements, les Antennes du Champ freudien. Celle de Rouen fut ainsi la première à voir le jour en France (il existait déjà en Espagne les « Espacios del Campo freudiano »).

L'Antenne ne se situe pas dans le cadre d'un groupe psychanalytique, même si ses enseignants sont d'orientation lacanienne. Elle a pour but d'assurer un enseignement fondamental de psychanalyse, tant théorique que clinique, qui s'adresse aussi bien aux travailleurs de la « santé mentale », psychiatres, médecins, psychologues, orthophonistes, psychomotriciens, infirmiers, assistants sociaux, éducateurs, etc, qu'aux psychanalystes eux-mêmes et aux universitaires intéressés par ce savoir particulier.

Une attestation de présence et de participation sera délivrée.

Participer à l'Antenne n'habilite pas à l'exercice de la psychanalyse.

L'association Mathema-Rouen, créée en 1993, assurait la gestion de l'Antenne clinique de Rouen. Depuis 1999, elle a pris le nom d'Uforca - Rouen (Union pour la formation en clinique analytique). Il s'agit d'une association, loi de 1901, à but non lucratif, organisme enregistré sous le n°23760169976 auprès du Préfet de la région Haute-Normandie

Les frais d'inscription des salariés désireux de participer pourront être pris en charge par leurs institutions.

Le secrétariat

Les demandes de renseignements concernant aussi bien l'organisation pédagogique qu'administrative doivent être adressées à :

Antenne clinique de Rouen

20, rue Victor Morin 76130 Mont Saint Aignan
Tél : 02.35.89.77.23 - Email : jlgc@wanadoo.fr

Site de l'Antenne

www.psychanalyse-normandie.fr

Cette session est organisée dans le cadre des activités de l'Association *Uforca-Rouen pour la formation permanente* enregistrée auprès du Préfet de la région Haute-Normandie sous le n° 23760169976.

Conditions générales d'admission et d'inscription à l'Antenne clinique

Pour être admis comme participant de l'Antenne, il n'est exigé aucune condition d'âge ou de nationalité.

Il est cependant recommandé d'être au moins du niveau de la deuxième année d'études supérieures après la fin des études secondaires. Des demandes de dérogation peuvent être déposées auprès de la Commission d'organisation.

Les admissions ne sont prononcées qu'après au moins un entretien du candidat avec un membre de la Commission d'organisation.

Coordination

J. L. Garcia Castellano

Enseignants

Corinne Bogner, Marie-Hélène Doguet-Dziomba, Francine Giorno, Cyril Duhamel, Catherine Grosbois, Elodie Guignard, Eric Guillot, Marie Izard, Lydie Lemerrier-Gemptel, Marion Maurel, Laurence Morel, Valérie PeraGuillot, Marie-Claude Sureau, Jean-Louis Woerlé
José Luis Garcia Castellano (coordinateur)

Direction

Jacques-Alain Miller

Université populaire Jacques Lacan

1 avenue de l'Observatoire 75006 Paris
<http://www.lacan-universite.fr>

Institut du Champ freudien

74, rue d'Assas 75006 Paris

UFORCA

Union pour la Formation Continue en Clinique Analytique
Secrétariat à la formation médicale continue
15 place Charles Gruet 33000 Bordeaux

Sections, Antennes et Collèges cliniques en France

Section clinique d'Aix-Marseille
Antenne clinique d'Amiens-Reims
Antenne clinique d'Angers
Programme psychanalytique d'Avignon
Programme psychanalytique de Bastia
Section clinique de Bordeaux
Antenne clinique de Brest-Quimper
Section clinique de Clermont-Ferrand
Antenne clinique de Dijon
Antenne clinique de Gap
Antenne clinique de Grenoble
Collège clinique de Lille
Section clinique de Lyon
Collège clinique de Montpellier
Section clinique de Nantes
Section clinique de Nice
Section clinique de Paris Saint-Denis
Section clinique de Paris Ile-de-France
Section clinique de Rennes
Antenne clinique de Rouen
Section clinique de Strasbourg
Collège clinique de Toulouse

Il existe par ailleurs des antennes, collèges et sections cliniques en Belgique, Espagne, Grèce, Israël, Italie, Suisse, en Amérique du Sud et bientôt au Canada.

La Section clinique de Paris-Vincennes du Département de psychanalyse de Paris VIII est le point de départ des autres structures

**Allocution de M. Jacques-Alain Miller
à l'occasion de l'inauguration du service spécialisé
Jacques Lacan au Centre Hospitalier du Rouvray**

Nous sommes ici réunis pour l'inauguration du premier bâtiment au monde - mais sans doute pas le dernier - à porter le nom de Jacques Lacan, qui couvrira aussi bien les activités qui s'y déroulent, et qui sont celles de ce que l'on appelle un service spécialisé.

C'est un moment glorieux, mais aussi déchirant, pour ceux qui furent les proches et les élèves de Jacques Lacan, puisqu'ainsi s'accomplit ce processus que lui-même nommait la « significatisation », la transformation en signifiant.

Ce signifiant, Jacques-Lacan, aura désormais un référent nouveau, qui n'est plus cette personne qui répondait à ce nom, quand on l'appelait - et on l'appelait souvent, à l'occasion dans l'urgence, comme il advient au psychanalyste. De nouvelles tournures, jamais dites, viendront dans la parole : on disait « Je vais aller voir Lacan », et on dira maintenant des choses comme : « Je vais à Jacques-Lacan. Je suis à Jacques-Lacan. Pour Jacques-Lacan, tournez à gauche ». Et c'est ainsi que l'être parlant trouve son statut développé, qui est d'être-parlé.

Jadis à son Séminaire - qu'il tint près de trente ans, toutes les semaines puis, dans les dernières années, tous les quinze jours, ce Séminaire où se pressèrent des générations d'étudiants, de psychiatres, d'universitaires, ce Séminaire que j'ai la charge de rédiger, et qui constituera l'œuvre psychanalytique la plus importante après celle de Freud - à son Séminaire donc, Lacan posa une fois la question de savoir pourquoi les hommes donnent des noms propres aux rues de leurs villes. Il n'a jamais donné la réponse, mais on peut la reconstituer, à partir de son enseignement. C'est que le nom propre se distingue de rester le même à travers les langues, d'être un mot pour ainsi dire vide, disjoint des qualités, des attributs de l'être, un signifiant pur, dont la définition pose les problèmes les plus inextricables à l'analyse logique du langage. Pour le dire avec un grand logicien dont Lacan a signalé, peut-être le premier en France, l'importance - Kripke - le nom propre est un « désignateur rigide », et c'est ce qui précisément le rend apte à identifier des référents nouveaux, à les instituer.

Et c'est pourquoi il y a une excellente raison à avoir donné le nom de Jacques Lacan à ce bâtiment et à ce service : c'est qu'ils n'ont assurément aucun rapport avec lui. Il n'y est jamais venu, il n'y a jamais pratiqué, jamais enseigné, et il y a dans le rapprochement de ces deux syntagmes, « service-spécialisé » et « Jacques-Lacan » quelque chose d'incongru, et comme une rencontre surréaliste. Cela est conforme aux propriétés du signifiant, lesquelles culminent dans le nom propre.

Mais, de raison, il y en a une autre, inverse de la première. Donner le nom de Jacques Lacan à un service de psychiatrie, rien ne pouvait être plus approprié.

Jacques Lacan fut le camarade de promotion de Henri Ey. Leurs divergences théoriques sont célèbres, depuis les « Propos sur la causalité psychique » que Lacan prononça en 1946, à l'invitation d'Ey précisément. Elles n'ont jamais cessé, mais en même temps, leurs rapports d'amitié se sont maintenus sans altération.

Avant d'être le psychanalyste que l'on sait, Jacques Lacan fut un psychiatre, de la formation la plus solide et la plus classique. Et il sut se vouer à l'expérience freudienne sans rien renier de l'exercice psychiatrique.

On sera surpris, à la publication de ses œuvres complètes, du nombre de ses contributions proprement psychiatriques. Elles culminent dans sa thèse de 1932, récemment rééditée, « De la psychose paranoïaque dans ses rapports avec la personnalité », un des derniers feux que jette la grande clinique classique.

Cette thèse, qui fonde l'entité de la « paranoïa d'autopunition », montre à l'évidence que c'est en tant que psychiatre, en raison de questions proprement psychiatriques, que Jacques Lacan s'est avancé vers la psychanalyse. Son enseignement ne cesse de témoigner des ressources qu'il a trouvées dans son expérience de psychiatre. On le voit parfaitement dans son troisième Séminaire, les Psychoses, où le commentaire freudien est constamment référé à la pratique psychiatrique. Lors de la publication de ses Écrits, dix ans plus tard, il distingue Clérambault comme son « maître en psychiatrie », et loue l'approche de l'« enveloppe formelle du symptôme » en quoi celui-ci a excellé.

Mais ses références sont peu de choses, comparées à la ténacité avec laquelle Jacques Lacan a poursuivi à l'hôpital psychiatrique même, nommément à l'hôpital Henri Rousselle, dans le service de Georges Daumézon, ses présentations de malades, où des générations de praticiens ont trouvé à se former. Il en a poursuivi l'exercice régulièrement jusqu'à un avant sa mort.

Ce n'est pas ici le lieu de rappeler dans le détail les apports de Jacques Lacan à la clinique, et particulièrement à celle des psychoses. Qu'il suffise de noter le concept du Nom-du-père, et celui de sa forclusion, l'explication du phénomène de l'automatisme mental par l'articulation du lieu de l'Autre, l'explication des structures linguistiques en jeu dans le discours psychotique, enfin, le « mathème » de l'objet dit petit a.

Il suffira peut-être, pour conclure, de dégager quelques principes d'une « morale provisoire », qui peuvent valoir de l'enseignement de Lacan dans la pratique psychiatrique et, pourquoi pas, dans celle du service spécialisé qui porte son nom.

- Si le psychanalyste s'attache à susciter, et à protéger, l'émergence d'une toute autre dimension dans le sujet (celle que Freud a nommée l'inconscient), ce n'est pas pour autant qu'il ait à se mettre aux abonnés absents quand l'hôpital, voire l'université, fait appel à lui. Il y peut témoigner de ce qu'il fait et sait dans la pratique qui lui est propre, sans reniement, sans complaisance, et en respectant ce qui fait la consistance de discours autres.

- N'oublier jamais que le psychotique, l'enfant autiste, est un sujet, qui vérifie dans la souffrance le statut d'« être parlé », qui est le lot commun.

- Enfin, si la bienveillance, concept si vivace dans l'éthique classique, est pour nous singulièrement tombée en désuétude, ce qui doit venir à sa place, là où on prend Freud et Lacan pour maîtres, n'est pas l'indifférence, mais quelque chose qui peut se formuler ainsi, et qui n'appartient pas d'évidence au contexte quotidien : se dépenser sans compter.

Le 13 septembre 1985

feuille d'inscription

***et toutes les
autres informations
sur le site***

www.psychanalyse-normandie.fr

***L'Antenne clinique de Rouen est gérée par
Uforca-Rouen.***

***Uforca-Rouen répond aux exigences de qualité
dictées par la loi et a été certifiée Qualiopi
pour les actions de formation
par AFNOR le 26 octobre 2022.***

A